

Travailler en collaboration pour prévenir la SP : une occasion pour le Canada de montrer l'exemple

La sclérose en plaques (SP) est une maladie neurologique chronique qui se déclare souvent au début de l'âge adulte. **Pour la première fois, la science nous montre que la prévention de la SP constitue un objectif réaliste.** Affichant l'un des taux de SP les plus élevés du monde et comptant à son actif des décennies d'excellence au chapitre de la recherche et des soins, le Canada est bien placé pour passer à l'action relativement à la prise en charge précoce de la SP.



Mesure clé :

Un investissement de 15 millions de dollars par le gouvernement fédéral, en partenariat avec SP Canada, permettrait de financer des travaux de recherche axés sur la prévention de la SP et sur l'obtention de meilleurs résultats en matière de santé grâce à un dépistage et à un traitement précoces de cette maladie. Cette injection de fonds permettrait aussi de renforcer le leadership du Canada dans les domaines de la science et de l'innovation.



Pourquoi la SP? Des retombées importantes pour les gens de notre pays

En moyenne, chaque jour, 12 personnes de notre pays apprennent qu'elles ont la SP – et la plupart d'entre elles reçoivent un tel diagnostic au moment où elles se lancent dans une carrière, fondent une famille et commencent à apporter leur pleine contribution à la société. Maladie épisodique et progressive, la SP se manifeste de façon imprévisible et a un impact considérable sur le quotidien des Canadiennes et Canadiens qui en sont atteints et sur celui de leur famille, ainsi que sur la collectivité en général.

Au chapitre de la recherche, une avancée considérable a été accomplie lorsqu'il a été établi que le virus d'Epstein-Barr (VEB) constitue l'un des facteurs déclencheurs de la SP. Cette découverte a amené le milieu de la recherche à accorder une attention particulière aux tout premiers facteurs de risque de la SP – ce qui fait de la prévention de cette maladie un objectif scientifiquement crédible, consistant à intervenir avant la formation de lésions irréversibles.

Alors qu'elle demeure une affection sérieuse qui peut bouleverser la vie des gens qui en sont atteints, la SP constitue aussi l'une des maladies les plus étudiées au chapitre de la santé du cerveau. Des progrès réalisés dans le domaine de la recherche ont permis d'obtenir des données fondamentales sur la façon dont le système immunitaire interagit avec le cerveau – et ce sont ces nouvelles connaissances qui orientent actuellement la recherche portant sur la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson et diverses affections post-virales, telle la COVID longue.

Le temps compte quand il est question de la SP. Dans bien des cas, la SP est une maladie qui fait son apparition des années avant la survenue des premiers symptômes. **La prévention constitue donc la stratégie à privilégier pour stopper la SP et favoriser le maintien de la santé et de l'autonomie au fil du temps** – et le Canada peut jouer un rôle de premier plan quant à la concrétisation de cette orientation.



Pourquoi le Canada?



Le Canada affiche l'un des plus forts taux de SP du monde : en effet, plus de 90 000 Canadiennes et Canadiens sont atteints de cette maladie. Dans notre pays, le cumul annuel des dépenses par le système de la santé et des pertes de productivité attribuables à cette affection est estimé à 3,4 milliards de dollars, et ce, sans compter les diverses répercussions socioéconomiques de la SP en ce qui concerne la vie des familles touchées par celle-ci, la prestation de soins non rémunérés, ainsi que la participation aux activités professionnelles et la contribution à la société à long terme.

Le Canada compte des chercheuses, chercheurs, cliniciennes et cliniciens voués à la lutte contre la SP parmi les plus brillants du monde, et ce réseau de spécialistes est soutenu par un solide bassin de stagiaires de recherche et de scientifiques émérites en début de carrière. Cela fait plusieurs décennies que, grâce à des investissements soutenus, SP Canada contribue à l'émergence de talents et au maintien des infrastructures et des réseaux de collaboration qui font que notre pays se trouve à l'avant-garde de la recherche sur la SP à l'échelle mondiale.

Depuis sa fondation, il y a plus de 75 ans, SP Canada est le principal organisme non gouvernemental à subventionner la recherche sur la SP au Canada. Actuellement, SP Canada contribue au financement de 108 initiatives de recherche – investissement dont le montant global s'élève à 34 millions de dollars. Parmi ces initiatives figurent 11 études en lien avec la prévention de la SP et 59 études axées sur la compréhension et l'enrayement de la progression de cette maladie.

Du fait de la réduction des fonds affectés à la recherche consacrée à la SP aux États-Unis, nous avons l'occasion opportune – et la responsabilité – de montrer l'exemple en veillant au maintien du vivier de chercheuses et chercheurs de classe mondiale à l'œuvre au Canada, de sorte que les efforts déployés par ces scientifiques en matière de découvertes et de prévention aient des retombées concrètes là où les besoins sont les plus criants.



Pourquoi maintenant? La prévention constitue une occasion unique

Bien avant que la prévention de la SP ne fasse l'objet de l'attention générale sur la scène internationale, SP Canada avait délibérément choisi d'investir dans la recherche axée sur la compréhension des risques de SP, des premiers stades de cette affection et des phases propices à des interventions efficaces contre celle-ci. Alors que seuls 6 pour 100 des fonds investis à l'échelle mondiale dans la recherche sur la SP étaient affectés à des travaux centrés sur la prévention de cette maladie, l'engagement soutenu de SP Canada envers ce volet de la recherche a contribué à faire de celui-ci un champ d'études favorable à la réalisation d'avancées majeures.

Aujourd'hui, les chercheuses et chercheurs de notre pays sont bien placés pour soutenir la dynamique qui entoure la recherche sur la prévention de la SP à l'échelle mondiale et pour contribuer ainsi à l'obtention de résultats concrets. En avril 2025, un atelier commandité par SP Canada et MS Australia a réuni à Lisbonne, au Portugal, près de 60 spécialistes issus de disciplines diverses, dont l'objectif était de discuter des connaissances actuelles et des priorités en matière de prévention de la SP. Publiées dans la revue *Multiple Sclerosis Journal*, les recommandations qui ont été formulées dans le cadre de cet atelier jettent les bases d'une stratégie mondiale relative à la recherche axée sur la prévention de la SP.

L'initiative mondiale sur la prévention de la SP, codirigée par SP Canada et MS Australia, consistera à harmoniser le financement international et les capacités de recherche en vue de combler les lacunes importantes qui existent sur le plan des connaissances au chapitre de la prévention de la SP. La contribution de SP Canada à cette initiative s'élève à 5 millions de dollars et celle de MS Australia, à 2,5 millions de dollars; et le gouvernement australien a pris l'engagement d'investir 18 millions de dollars dans la recherche axée sur la prévention de la SP – créant ainsi une occasion unique d'accélérer les progrès sur cette question à un moment charnière.

Dans le cadre de l'initiative mondiale sur la prévention de la SP, le Canada jouera un rôle crucial en ce qui a trait à l'orientation, à la coordination et à l'accélération des efforts consentis à la prévention de la SP sur la scène internationale – de façon à ce que les connaissances émergentes aient des retombées concrètes et opportunes au profit des personnes qui, au Canada ou ailleurs dans le monde, doivent composer avec la SP.

Pourquoi travailler en collaboration pour prévenir la SP?

Il n'est pas seulement impératif d'investir dans la recherche sur la SP pour des raisons d'ordre sanitaire; cette nécessité a aussi une dimension économique. Comme la SP fait son apparition chez des gens relativement jeunes et qu'elle se manifeste durant des décennies, la prévention de cette maladie constitue indéniablement une voie à exploiter pour atténuer les répercussions à long terme de celle-ci sur la santé et la participation au marché du travail, ainsi que pour réduire son impact sur nos systèmes de soins de santé. L'établissement de partenariats axés sur la prévention de la SP constitue une piste à suivre pour changer durablement le cours des choses au Canada en ce qui a trait à cette affection.